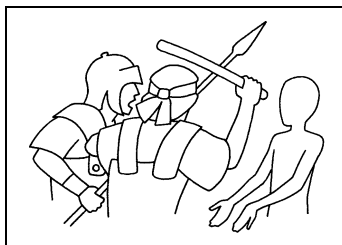


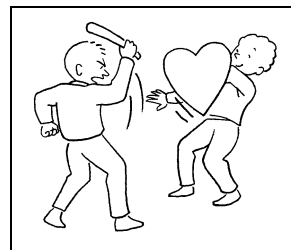
À l'approche de la Pentecôte, les chrétiens actuels prennent conscience qu'ils ont une fragilité certaine pour faire face à l'avenir, avec cependant quelques faits et paroles qui rassurent.

Tout d'abord les guérisons que le diacre Philippe accomplissait. Sans doute les guérisons que Jésus avait opérées ne suffisaient-elles pas pour rassurer les bonnes volontés qui ne demandaient qu'à reconnaître la présence concrète de Dieu dans leur quotidien. Les Samaritains restaient un peu en marge de la foi juive. Ils ont eu besoin de Pierre et Jean, premiers témoins du tombeau vide de Jésus, pour reconnaître la pleine vérité de la résurrection et la présence de Dieu dans leur vie, de la même façon que nous avons besoin les uns des autres pour connaître le Seigneur Jésus. Tel est le travail de l'Esprit Saint, cet amour réciproque de Dieu Père et du Fils. Nous voyons ici que l'imposition des mains accomplit lors des sacrements, n'a rien de peu : elle est un appel à la venue de l'Esprit Saint, et signe de sa présence. Pour que la foi s'étende dans ce premier siècle, il y fallait et les guérisons et l'action directe de l'Esprit de Dieu.

Cette foi en Dieu a suscité depuis toujours, des réactions opposées. Notre foi d'aujourd'hui appelle, elle aussi, nous le savons bien, des oppositions au milieu desquelles nous devrions garder **une conscience droite**, i-e rester sûrs de notre foi en l'amour de Dieu et en Jésus ressuscité, un peu comme un jour Jésus, au début de sa mission, a traversé à Nazareth, fermement et sans faillir, une foule hostile qui cherchait à le jeter en bas d'une falaise. Dans les premiers siècles au temps de St Pierre, et encore aujourd'hui dans quelques lieux de la terre, les persécutions très graves sinon mortelles sont là. Dans nos pays il s'agirait plutôt d'une opposition larvée et sournoise, sinon de l'indifférence par ignorance : quand nous n'agaçons pas nos contemporains, nous avons l'impression de vivre isolés ; quand nous les agaçons, ils se tiennent volontairement à l'écart comme si nous n'existions pas, en attendant de pouvoir peut-être nous contredire et nous faire du mal. Par l'Esprit Saint nous resterons sûrs de l'amour de Dieu, pour nous, certes, mais aussi pour tous les hommes de toute latitude, peuples, époques, langues et nations. St Pierre explique dans sa lettre que la résurrection et la présence de l'Esprit Saint sont des repaires, des appuis qui peuvent, si nous sommes un peu endurants, nous maintenir debout. Demandons à être nous aussi **vivifiés dans l'Esprit**.



L'Esprit de Dieu est toujours avec nous pour nous défendre face à nos ennemis, des humains mais également nos faiblesses, nos doutes, nos questionnements à l'infini, alors que **l'Esprit de vérité**, que **le monde ne peut recevoir**, demeure auprès de nous, présent en nous depuis notre baptême puis notre confirmation, toujours fort en nous et dans la



communauté entière pour nous envoyer au-delà de nos limites. Il arrive qu'il nous faille aussi rester silencieusement présents et cependant efficaces, comme le proposait une lettre anonyme du 1^{er} ou 2^{ème} siècle : en restant comme le levain dans la pâte. La grande nouveauté de la résurrection de Jésus et son enseignement qui a encore suivi, peuvent nous déconcerter un moment ; si notre foi doit encore se concrétiser, être rendue plus forte, l'Esprit Saint nous fera découvrir les conséquences de la vie en Jésus :

Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.

Voilà de quoi nous rassurer devant nos faiblesses et difficultés de toutes sortes. Nous avons la mission de témoigner de notre foi quoi qu'il en coûte, parce que nous ne sommes pas seuls pour l'extension du Règne de Dieu, l'Esprit Saint étant avec nous pour nous guider, comme il vivait avec le Seigneur Jésus, Parole du Père, Verbe de Dieu. Que l'Esprit de Dieu soit notre lumière et notre force pour que nous remplissions bien notre mission auprès de ceux qui nous sont confiés. **Allez, et tous les peuples faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.** Et le psaume 26 d'insister : **Espère le Seigneur. Sois fort et prends courage ; espère le Seigneur !**

Père Jean-Louis COURBAUD